

par le chagrin. Leur silence, leur pieux repos, le détachement des affaires mondaines, les faisait ressembler à des îles jetées au milieu de la turbulente mer de la société, et le cœur brisé par la fortune, — terme honnête sous lequel on voile la déloyauté, l'ingratitude des hommes, — y cherchait et souvent y trouvait le baume de l'oubli. Entre les quelques incidents de ma vie, il en est un qui ne s'effacera jamais de ma mémoire : ce sont les huit jours que je voulus passer dans un monastère. Sa situation sous un ciel incomparable, cet aspect d'une nature champêtre et montagnueuse où l'agrément s'unissait à la fécondité, contribuèrent sans doute à me rendre le calme que j'étais venu demander au couvent. Mais, sous ces portiques silencieux, à travers ces longs corridors fuyants, et qui n'étaient peuplés que de personnes différentes en apparence de celles que nous sommes habitués à rencontrer dans le monde, toujours me revenait en pensée Dante Alighieri, alors que, errant comme moi, ayant laissé toute chose le plus tendrement aimée, courroucé contre sa patrie et contre ses compagnons d'infortune, il alla s'asseoir dans un cloître du diocèse de Luni, et se prit à méditer. Un Frère qui le vit rester si longtemps absorbé dans ses réflexions, s'approcha de lui, et lui dit : « Que voulez-vous ? que cherchez-vous, bon homme ? » — « La paix, » répondit-il.

C'était aussi le désir de la paix qui amenait Buonvicino sous le vestibule où un toit protégeait les bancs de pierre disposés pour les pauvres qui, en grand nombre, surtout dans la famine d'alors, venaient chercher les soupes qu'on y distribuait chaque jour, à midi. Sur les parois latérales se voyait l'histoire vraie ou fabuleuse de l'institution des Humiliés, et celui qui maintenant admire dans ce Palais les chefs-d'œuvre des artistes anciens et modernes, aurait bien de la peine à se figurer de quelle grossière façon étaient